

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 7 (1961)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Kapitel: SUR L'ÉVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT DES MATHÉMATIQUES
ÉLÉMENTAIRES EN FRANCE

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SUR L'ÉVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT DES MATHÉMATIQUES ÉLÉMENTAIRES EN FRANCE

Il y a trois ans, M. WALUSINSKI comparait, dans notre revue¹⁾, les influences de l'« Ecole de Clairaut » et de l'Ecole de Bourbaki » sur l'enseignement secondaire français. Il souhaitait et espérait une synthèse très vivante de leurs influences dans le déroulement de chaque classe et dans le cours de la scolarité.

Deux événements récents, mais bien différents, nous permettent de mesurer le chemin parcouru depuis lors. Un nouveau programme de mathématiques pour la classe de seconde a été promulgué le 25 juillet par le Ministère de l'éducation en France; un livre de M. BRÉARD²⁾, destiné à cette même classe de seconde et utilisant largement les définitions et méthodes axiomatiques, a été publié au début de l'année 1960.

En comparant le nouveau programme à la table des matières du livre de M. BRÉARD, on peut penser que l'Ecole de Clairaut a toutes les faveurs de l'Administration française et que l'influence de l'Ecole de Bourbaki se limite à quelques professeurs isolés dans l'enseignement secondaire. Ce serait un jugement trop sommaire.

Le nouveau programme introduit des innovations essentielles et laisse d'ailleurs la possibilité aux professeurs, qui le désirent, de présenter les différents chapitres de leur cours d'une façon plus ou moins voisine de celle de M. BRÉARD. Il était encore prématuré de demander à tous un effort auquel beaucoup ne sont pas encore préparés.

Il faut d'ailleurs éviter les malentendus. M. A. LICHNEROWICZ, qui a préfacé le livre de M. BRÉARD, écrit que « la mathématique se veut une dans son langage comme dans ses méthodes et fuit le fractionnement en disciplines évoluant de manière

1) *L'Enseignement mathématique*, tome III, fascicule 4 (octobre-décembre 1957).

2) C. BRÉARD: *Mathématiques*. Classe de seconde. Les Editions de l'Ecole (Paris).

divergente qui fut l'une de ses tentations ». Mais N. ABEL et E. GALOIS, à qui les mathématiques modernes doivent tant, ont brisé la conception que leur contemporains se faisaient de l'unité des mathématiques et ont créé des disciplines divergentes auxquelles se sont alors opposées d'authentiques mathématiciens, comme A. CAUCHY. D'une façon plus modeste, certains d'entre nous se rappellent le déchirement de beaucoup de professeurs de spéciales lorsqu'ils se sont résignés à employer l'algèbre et l'analyse vectorielles; ils pensaient sincèrement que ces nouveautés allaient détruire l'unité de la méthode cartésienne.

Par contre, Henri LEBESGUE aimait détailler la diversité des solutions d'un même problème et à en comparer les avantages respectifs. Sa monographie sur « La mesure des grandeurs » reste un modèle pour tous ceux qui désirent motiver, avec force et précision, l'introduction des méthodes axiomatiques et en montrer l'origine concrète.

En fait, le livre de M. BRÉARD, fruit de plusieurs années d'expérience dans une école privée, sait allier de façon discrète mais efficace, les méthodes classiques et les conceptions axiomatiques plus modernes. Même ceux de nos collègues, qui se refusent à imposer aux jeunes esprits une abstraction qu'ils jugent trop grande pour leur état de maturité, ont intérêt à connaître les méthodes que plusieurs de leurs collègues emploient; ils trouveront dans le livre de M. BRÉARD, un guide sûr et agréable.

D'autres efforts se poursuivent d'ailleurs. M. WALUSINSKI annonçait ici la parution de notre monographie sur « Les structures algébriques et topologiques » et commentait le livre de M^{lle} FÉLIX sur « L'aspect moderne des mathématiques ». Ce dernier vient d'être complété par un second livre plus spécialement consacré aux mathématiques élémentaires. Plusieurs de nos collègues ont trouvé les exposés des structures algébriques et topologiques trop brefs et trop difficiles. Des universités françaises ont organisé des conférences pour en commenter et en discuter les thèmes. Une équipe de professeurs des enseignements secondaires et supérieurs prépare actuellement, sur la demande de l'Association d'études pour l'expansion de la

recherche scientifique et de l'Institut pédagogique National, de nouveaux manuels.

L'évolution de l'enseignement des mathématiques en France ne peut d'ailleurs pas être séparée de l'évolution dans les pays voisins. L'Association européenne des enseignements a organisé à Paris, du 3 au 5 octobre 1960, un symposium sur l'harmonisation de l'enseignement des mathématiques dans les Universités d'Europe. Ce symposium a mis au point un programme fondamental et son découpage en années de propédeutique et de licence. Il devrait être suivi prochainement par un symposium analogue sur l'enseignement des mathématiques dans les écoles secondaires d'Europe.

La synthèse que souhaitait M. WALUSINSKI ne s'est pas faite en un jour; mais sa réalisation se poursuit patiemment.